

## Seigneur, téléphone moi !

*« On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité... Dès lors sa renommée se répandit dans toute la Galilée... »*

Pourquoi les gens ont-ils été frappés par son enseignement ?

Parce qu'à la synagogue le discours des rabbins faisait toujours à peu près le même ronron. Et les gens s'endormaient et n'écoutaient plus. Parce qu'à cette époque où l'on n'avait pas beaucoup de réponses aux malheurs qui tombaient sur le pauvre peuple, les exorcistes étaient de plus en plus nombreux et ils rivalisaient avec leurs formules magiques et leurs abracadabras.

Arrive Jésus. Et sa prédication change du ronron qu'on entend habituellement. Et voilà qu'au beau milieu de la synagogue, un homme tourmenté par un mauvais esprit se met à crier : *« Qu'est ce que tu nous veux, Jésus le Nazaréen ? Je sais bien qui tu es, tu es le Saint de Dieu ! »*

Pas d'abracadabra avec Jésus, ... un seul mot : *« Silence, sors de cet homme ! »*

C'est sa présence qui fait taire le mauvais esprit. L'homme a senti cette fois que c'est Dieu qui l'habite car Jésus n'impose pas son savoir.

On n'impose pas sa renommée par son statut social, par ses titres ou ses diplômes, même pas par son savoir, mais par la présence de Dieu en soi. Écoutez ce que dit Saint Jean en parlant de Jésus quand il regarde quelqu'un : *« Jésus posa son regard sur lui, et l'aima... »*



Au temps où le Pape Jean-Paul II était très handicapé par sa maladie, un débat à la télé tournait autour du sujet : Jean-Paul II doit-il démissionner ? Des nombreux coups de téléphone au cours de l'émission, un m'est resté en mémoire parce qu'il m'a frappé par son enseignement. Un journaliste a dit à peu près ceci : *« Oui le pape est âgé, oui le pape est malade, oui, il est fatigué, mais j'ai eu récemment l'occasion de m'approcher de lui et j'ai pu voir dans ses yeux une présence. Son regard est habité. »*

Ce qui m'avait frappé, dans le commentaire du journaliste c'est que même aujourd'hui, où l'on privilégie le jeune, le beau, l'efficace, on continue à attacher toute son importance à la présence que les personnes rayonnent autour d'elles. Quels que soient son âge ou ses états de santé. C'est encourageant de voir aujourd'hui le souci qui se déploie partout de prendre soin des personnes

âgées pour une visite, pour un vaccin en priorité... Je le vois comme un signe que notre monde n'est pas si moche qu'on puisse le dire...

Un auteur raconte dans un de ses livres qu'il avait décidé de se suicider. Il avait pris le bus qui allait le conduire sur le pont d'où il se jetterait. Avec ces pensées macabres en tête, il vit soudain dans le bus une petite fille de 7 ou 8 ans qui le regardait. Il raconte qu'il y avait dans ce regard pur tant de présence d'un Absolu qu'il se sentit rempli d'une immense paix intérieure. Subjugué par ce regard, il descend du bus plus que jamais décidé de vivre....

Rappelez-vous le sourire de quelqu'un sur un quai de gare. Vous êtes dans le train, vous recevez ce sourire gratuitement. Le train démarre et vous ne reverrez plus cette personne. Son sourire, pourtant, va vous suivre et vous illuminer peut-être des heures... comme une multiplication des pains... un pain partagé. **C'est ça la présence de Dieu à l'autre.**

Cette présence est tellement grande chez Jésus, que ceux qui le rencontrent reconnaissent aussitôt Dieu en lui. La personne tourmentée par un esprit mauvais, déclare aussitôt: *«Tu es le Saint de Dieu»* Et le centurion dira en voyant mourir Jésus sur la croix *«Vraiment cet homme était le Fils de Dieu»*.

Mon confrère Simon, travaillait dans une association pour handicapés, il devait malheureusement partir mais ne l'avait pas encore dit officiellement quand un jeune handicapé est venu se jeter dans ses bras pour pleurer son au-revoir. Tout faible qu'il était, il avait senti dans les yeux de Simon quelqu'un qui allait lui manquer.

Il y avait beaucoup de prophètes au temps de Jésus et encore aujourd'hui. Mais, ce qui permet de voir si une personne qui enflamme les foules n'est pas un gourou, c'est la présence de Dieu qu'elle rayonne autour d'elle. Beaucoup de prophètes ont dû dire dans des séances de guérison: *«Silence, sors de cet homme»*. Mais il y a une chose qui n'a pas trompé le centurion au pied de la croix, ce sont les marques des clous... la miséricorde pour les pécheurs, la compassion pour les faibles...

Ces marques des clous nous les sentons tous, en ces temps de bouleversements, d'incertitudes sur notre avenir. Ne perdons pas espoir, témoignons de la Résurrection par la présence du Dieu qui nous habite. Cela se voit dans nos yeux, juste au-dessus du masque, quand on est habité par Sa présence et puis dans nos actes.

Une religieuse me racontait un jour qu'une jeune fille volontaire venue en Tunisie prêter ses services dans son école recevait régulièrement des coups de

téléphone de son fiancé depuis l'Italie. Quand la fille raccrochait, la sœur voyait une telle joie dans le regard de cette fille que la sœur se disait à l'intérieur d'elle-même: « *Seigneur, téléphone-moi!* »

Prions ensemble le Seigneur de nous téléphoner le plus souvent possible pour qu'il habite nos regards, nos comportements, nos gestes et que là où nous sommes, nous fassions envie de notre joie, malgré la marque des clous. Amen

**P. Raphaël**

4° D.O.

B

Mc 1, 21-28